



Les diplomaties navales en Méditerranée

Fernando del Pozo, Ferdinando Sanfelice di Monteforte, Patrick Hebrard

DANS **POLITIQUE ÉTRANGÈRE 2016/4 Hiver**, PAGES 47 À 60

ÉDITIONS **INSTITUT FRANÇAIS DES RELATIONS INTERNATIONALES**

ISSN 0032-342X

ISBN 9782365675369

DOI 10.3917/pe.164.0047

Date de mise en ligne : 07/12/2016

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-politique-etrangere-2016-4-page-47?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Institut français des relations internationales.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Les diplomaties navales en Méditerranée

Par **Fernando del Pozo**, **Ferdinando Sanfelice di Monteforte** et **Patrick Hebrard**

Les vice-amiraux d'escadre **Fernando del Pozo**, **Ferdinando Sanfelice di Monteforte** et **Patrick Hebrard** sont membres de Wise Pens International, une société de conseil spécialisée dans la sécurité maritime.

Si le concept de « diplomatie navale » date des années 1970, la réalité qu'il recouvre est très ancienne. L'histoire de la Méditerranée en témoigne : depuis l'Antiquité, les forces navales y ont été utilisées à des fins politiques. Les rapports de forces dans cette mer sont en train de changer. Les États-Unis se retirent progressivement, laissant la place à d'autres acteurs, en particulier la Russie. L'Europe, minée par la crise économique et les divisions, ne parvient pas à s'imposer.

politique étrangère

La mer a été un lien entre les terres avant de nourrir les villages et de leur permettre de commercer. Les richesses suscitant l'envie, les commerçants ont dû se protéger, unissant pendant des siècles le destin des marins du commerce et leurs défenseurs. La diplomatie navale est née progressivement de cette nécessité. L'histoire de la Méditerranée a été en partie façonnée par ces rivalités maritimes, dont certains stigmates sont encore vivaces. Le concept même de diplomatie navale a évolué et mérite d'être précisé avant que l'on évoque l'actualité de cette diplomatie et son avenir possible.

Une mer disputée depuis l'Antiquité

L'histoire de la Méditerranée et des peuples qui l'entourent est d'abord liée à la géographie. Lieu de rencontre de trois continents, s'étendant d'est en ouest, reliée à l'océan Atlantique par l'étroit cordon de Gibraltar, à la mer Noire par le Bosphore et à l'océan Indien par l'isthme puis le canal de Suez, « la Méditerranée n'est même pas une mer, c'est un complexe de mers et de mers encombrées d'îles, coupées de péninsules, entourées des côtes ramifiées, sa vie est mêlée à la terre... la Méditerranée c'est à la fois une mer et

c'est tout ce qui l'entoure¹ ». Sa côte nord est faite d'anfractuosités et d'îles, tandis que ses rives sud sont une succession de plages avec de rares abris pour y construire des ports.

Voie de communication et d'échanges commerciaux depuis l'Antiquité, la Méditerranée a connu de nombreux conflits entre cités, royaumes ou empires, pour en prendre le contrôle ou établir une hégémonie, qu'elle soit politique ou religieuse. La guerre du Péloponnèse entre Athènes et Sparte, la lutte contre l'empire perse, les guerres puniques entre Rome et Carthage, l'expansion arabe, les croisades, la lutte contre l'empire ottoman soutenu par les émirats d'Afrique du Nord contre l'Occident, ont marqué de façon sanglante les relations entre les principaux riverains de cette mer.

Le commerce maritime était malgré tout florissant. Il débute sur les côtes libanaises et en mer Égée. Grecs et Phéniciens se partagent la maîtrise de ces voies maritimes. Le règne d'Alexandre le Grand et la conquête d'Alexandrie marquent l'apogée grec. Les grandes routes de navigation longent les côtes nord des îles grecques à la Sicile, et celles d'Afrique jusqu'à Gibraltar. Les Phéniciens sont les premiers à disposer de comptoirs en Méditerranée occidentale. Carthage est le plus important, bientôt menacé par l'expansion de Rome dont l'empire réalise, pour la première fois, l'unité de la Méditerranée. La *Pax Romana* permet un développement très important du trafic maritime entre les principaux ports, après qu'ait été éradiquée la piraterie dont Jules César lui-même fut victime.

Après la chute de l'empire romain et la conquête arabe, le commerce méditerranéen connaît une nouvelle vigueur à partir du XII^e siècle, en particulier sous l'impulsion des marchands italiens. Les échanges avec le Levant s'intensifient et font la richesse de cités-États, telles Amalfi, Pise, Gênes ou Venise. « Les marins vénitiens commencèrent par s'illustrer en garantissant la paix pour le trafic de marchandises.² » Ils étendent leur contrôle sur l'Adriatique, menacée par la piraterie, avant que leur action ne s'étende jusqu'aux côtes libanaises en accompagnant les croisades. Leur puissance navale leur permet de négocier des avantages commerciaux avec l'empire byzantin, en échange d'une protection souvent utilisée à leur profit. La tension atteint son apogée en 1204 avec le sac de Constantinople par la quatrième croisade. Outre le massacre qui l'accompagne, la destruction de la ville et le pillage de ses richesses marquent le déclin de l'empire byzantin. Ils accentueront les divisions entre les églises d'Orient et d'Occident.

1. F. Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, 1949.

2. F. C. Lane, *Venise : une république maritime*, Paris, Flammarion, 1999.

La compétition entre Venise et Gênes s'accompagne de véritables batailles navales³, et de la destruction des comptoirs rivaux.

Le déclin de la Méditerranée commence au xv^e siècle avec l'avènement de l'empire ottoman, affectant durement les voies commerciales vers le Levant et la Route de la soie. Les grandes découvertes, poussées par le besoin de rétablir le commerce avec l'Orient⁴, ouvrent de nouvelles voies maritimes, dont les ports atlantiques de l'Europe bénéficient au détriment de ceux de la Méditerranée.

Le déclin du XV^e siècle

L'expansion ottomane culmine un siècle plus tard avec le règne de Soliman le Magnifique. Elle est stoppée sur mer à Malte en 1565, par la résistance des chevaliers de Saint-Jean et en 1571 avec la bataille de Lépante. Les Habsbourg et la République de Venise servent de bras armé à la papauté dans ce combat, tout en défendant leurs intérêts commerciaux. Les Turcs s'installent néanmoins pour plusieurs siècles dans les Balkans.

D'autres concurrents viennent menacer l'hégémonie des Habsbourg : l'Angleterre, les Provinces-Unies⁵, la France. Malgré sa puissance navale, l'Espagne ne parvient pas à imposer sa suprématie aux autres pays européens. La défaite de l'Invincible Armada (1588) et la guerre de Trente Ans (1618-1648) marquent la fin de son Siècle d'or, et la prépondérance de la France en Europe ainsi que l'émergence de l'Angleterre. L'Espagne et Gênes, son alliée, s'épuisent dans d'incessants combats, tandis que Venise survit en négociant entre les deux empires.

L'Angleterre sort vainqueur des combats qui l'opposent aux Provinces-Unies, et s'assure progressivement du contrôle de la Méditerranée par la maîtrise des détroits et de points d'appui judicieusement choisis. L'emprise britannique se poursuit au xix^e siècle pour protéger la route des Indes et réduire les flottes barbaresques. Malte devient un arsenal et une carte essentielle de la politique britannique en Méditerranée et au Proche-Orient. Apportant son soutien au Piémont lors de la création du royaume d'Italie, et à la Turquie dans sa guerre contre la Russie, Disraeli se fait céder Chypre par le sultan en 1878. Il prend aussi une part importante de la compagnie du canal de Suez, en rachetant les actions du khédivé égyptien. Grâce à Chypre, Londres est à même d'intervenir sur le canal comme dans

3. La bataille de l'île de Curzola, en 1298, fut particulièrement meurtrière (7 000 morts du côté de Venise). Marco Polo, qui commandait une galère, y fut fait prisonnier.

4. Christophe Colomb disait « Buscar el Levante por el Poniente » (« rechercher le Levant par le Ponant »).

5. Les Provinces-Unies bénéficiaient de contrats de transport maritime et de commerce de la laine avec la péninsule ibérique tout en soutenant la lutte des Flamands contre l'Espagne.

l'empire ottoman. Les Britanniques installent à Chypre une base navale et s'établissent à Corfou pour contrôler l'embouchure de l'Adriatique.

La France réapparaît avec les expéditions coloniales, et partage avec l'Angleterre les territoires d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. L'ouverture du canal de Suez, en 1869, offre de nouvelles perspectives facilitant l'accès à l'océan Indien mais fait de la Méditerranée une simple mer de passage. La présence franco-britannique assure, avec le verrou italien de l'Adriatique, la liberté de navigation en Méditerranée pendant la Première Guerre mondiale.

La Méditerranée devient une simple mer de passage

L'avènement de Mussolini, sa volonté de faire de la Méditerranée *il Mare nostro* et la conquête de la Libye donnent à Malte une importance stratégique dont les Britanniques sont conscients. Ils y renforcent leur base désormais à portée des bombardiers italiens, mais aussi celles d'Alexandrie et de Chypre. La guerre d'Espagne fournit à l'Allemagne le prétexte d'une intervention et d'une présence navale.

Cette situation et les revendications de Mussolini sur la Tunisie, la Corse et Nice conduisent la France à renforcer son dispositif, avec la création de la base de Mers El-Kebir et des aérodromes en Corse : l'idée est de verrouiller le bassin occidental de la Méditerranée. La résistance héroïque de Malte et l'effort de la Royal Navy pour ravitailler l'île entre 1940 et 1942 contribuèrent largement au succès du débarquement allié en Afrique du Nord, et donc à l'échec de l'*Afrika Korps* qui dut diviser ses forces entre un front de l'est confié aux Italiens, et le front de l'ouest.

L'entrée en guerre des États-Unis contre les puissances de l'Axe signe le début de la reconquête et le transfert de la maîtrise de la mer. À la fin de la guerre, les États-Unis remplacent une Grande-Bretagne exsangue, et assurent avec la VI^e flotte la sécurité en Méditerranée. La création de l'OTAN leur permet de disposer de bases navales et de protéger ainsi l'accès au pétrole de la péninsule arabique. L'intégration de la Grèce et de la Turquie dans l'OTAN permet également de contrôler les mouvements de la flotte soviétique en Méditerranée. L'endiguement de l'URSS est complété par la conclusion du Pacte de Bagdad en 1955.

La Méditerranée connaît quelques turbulences avec la création de l'État d'Israël et les décolonisations. Entre une rive nord qui se développe et s'intègre progressivement au sein de l'Union européenne, et une rive sud peu développée, qui s'enrichit grâce aux ressources pétrolières, la situation est

instable. Les tensions entre les deux puissances mondiales, États-Unis et URSS, compliquent encore le paysage géostratégique.

Le soutien apporté à Nasser et l'affaire du canal de Suez permettent à l'Union soviétique de reprendre pied en Méditerranée et de renouer avec le monde arabe. Dès 1965, l'URSS dispose d'une douzaine de bâtiments en Méditerranée pouvant se déployer en océan Indien, ce qu'ils feront à partir des années 1970. Outre l'Égypte, l'URSS peut alors compter la Syrie, l'Irak, l'Algérie et le Yémen du Sud parmi ses alliés.

Avec la mort de Nasser et la victoire israélienne dans la guerre du Kippour, l'URSS perd l'un de ses principaux soutiens dans la région. L'Égypte rééquilibre ses relations et se tourne vers l'Occident, tandis qu'une augmentation brutale des prix du pétrole frappe l'économie mondiale et divise le monde arabe. Dans cette période troublée, la France décide de redéployer sa flotte à Toulon. La lutte entre Israël et l'OLP, la guerre civile au Liban (1975-1990), les visées expansionnistes de Kadhafi en direction du Tchad et de la Tunisie, plusieurs attentats meurtriers, conduisent à des interventions militaires et au déploiement de forces navales : envoi de la FINUL, puis d'une Force multinationale de sécurité à Beyrouth (1982), bombardements américains sur Tripoli et Benghazi (1986)...

L'effondrement de l'Union soviétique s'accompagne du retrait presque total d'une marine russe à l'abandon. La séparation d'avec l'Ukraine affecte particulièrement la flotte de la mer Noire. La dislocation de la Yougoslavie (1991) focalise l'action internationale dans les Balkans et en Adriatique pendant plus de dix ans. L'OTAN conduit une série d'opérations navales en Adriatique en soutien des forces aéroterrestres – Sharp Vigilance, Maritime Monitor, Sharp Fence, Sharp Guard⁶, puis Allied Force⁷ en Serbie et au Kosovo. À la fin du siècle dernier, les États-Unis et leurs alliés disposent d'une maîtrise maritime absolue dans la région, et en assurent la sécurité.

La diplomatie navale

Selon Hervé Coutau-Bégarie, la création du concept de diplomatie navale revient à l'ambassadeur britannique Sir James Cable, avec son livre *Gunboat*

6. Ces opérations successives depuis 1992, menées d'abord par l'Union pour l'Europe occidentale puis conjointement avec l'OTAN, ont eu pour objectif de vérifier l'application des sanctions lancées à l'encontre de l'ex-Yougoslavie et d'empêcher les navires non autorisés à pénétrer dans les eaux territoriales de la Serbie-Monténégro. (NDLR).

7. L'opération Allied Force désigne les missions de bombardement menées par l'OTAN en Serbie et au Kosovo, de mars à juin 1999. (NDLR).

Diplomacy (1971). En 1974, Edward Luttwak publie *The Political Uses of Sea Power*, où apparaît le concept de *suasion*, combinaison de dissuasion et de persuasion.

En réalité, l'utilisation politique des forces navales est aussi vieille que les marines⁸. Dans la Grèce antique, l'existence d'une marine forte était l'un des facteurs influant sur les alliances entre cités. Cette diplomatie, parfois musclée, permit à Venise de contrôler l'Adriatique. Pour les stratèges, la finalité des flottes est pourtant avant tout de faire la guerre et de la gagner ; la dimension diplomatique de l'action navale reste très secondaire.

La Charte des Nations unies⁹, qui limite le recours à la force à la légitime défense, et l'arme nucléaire vont pousser les grandes puissances à chercher un règlement négocié à leurs différends, ce qui donnera à la diplomatie navale un rôle prépondérant, allant de la coopération pour soutenir des alliés, à la coercition pour intimider de potentiels adversaires.

L'assistance humanitaire est un aspect de la diplomatie navale

Les marines pratiquent régulièrement des visites officielles ou de courtoisie dans des pays avec lesquels se développent des relations de défense, ou industrielles, qui préparent parfois de véritables coopérations. Les entraînements communs, ou des exercices plus élaborés, peuvent accompagner ces visites afin de renforcer la connaissance mutuelle et une certaine interopérabilité. Ainsi la marine française effectue-t-elle depuis les années 1980 un exercice bisannuel avec l'Égypte baptisé Cleopatra, qui a contribué aux ventes de navires réalisées récemment.

L'assistance humanitaire constitue un autre aspect de la diplomatie navale, et peut permettre d'améliorer des relations jusque-là tendues entre deux pays, comme ce fut le cas en août 1999, lorsque la base navale de Golçuk, en Turquie, fut détruite par un tremblement de terre. La Grèce envoya deux chalands de débarquement, avec des éléments du Génie et de l'Infanterie de Marine, pour participer aux secours.

Les évacuations de ressortissants sont une autre face de l'assistance humanitaire. En 1860, la force navale française du Levant était intervenue pour protéger les chrétiens de Syrie et du Liban menacés par les Druzes. Les consignes données au commandant de la force étaient claires : « Votre

8. J. Cable, *The Political Influence of the Naval Force in History*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 1998 et E. N. Luttwak, *The Grand Strategy of the Roman Empire*, Baltimore, Johns Hopkins University, 1976.

9. Cf. Article 2.

tâche est, avant tout, une tâche d'humanité... Il importe que votre présence prouve aux montagnards que nous ne sommes point indifférents à leur sort et que nous compatissons à leurs maux.¹⁰» Mais derrière ces préoccupations humanitaires se cachait une lutte d'influence avec la Grande-Bretagne. D'autres évacuations de ressortissants ont eu lieu en Égypte pendant la guerre du Kippour, au Liban en 1982, et plus récemment en 2006. La marine chinoise est aussi intervenue pour évacuer ses ressortissants de Libye en 2011.

La diplomatie navale peut être aussi coercitive, proche du concept de « suasion », par une présence active ou dissuasive pour « appuyer des déclarations qui sans cela ne seraient pas crédibles, ou répondre aux émotions¹¹ ». Il peut s'agir de protéger un pays allié comme ce fut le cas avec la Tunisie menacée par la Libye, ou de dissuader un adversaire de poursuivre une action. On parle ici soit de la « persuasion latente, qui concerne la réaction suscitée de l'autre, à la suite de déploiements ou mouvements de forces navales de routine ou indirects¹² », soit de la « persuasion active, (qui) est, au contraire, une réaction provoquée de l'autre par une action navale intentionnelle et dirigée, qui a pour but d'envoyer un avertissement définitif¹³ ».

Les forces navales participent aux missions de maintien ou de rétablissement de la paix là où les forces navales sont indispensables, pour appuyer les forces à terre ou rétablir une situation qui risque de dégénérer. En fait, elles sont précieuses quand « une action militaire sur grande échelle, ayant un caractère coercitif, sur un territoire, est risquée, et quand la flexibilité des forces navales au large peut fournir un soutien aux forces déployées à terre¹⁴ ». Plusieurs opérations de maintien de la paix avec les bâtiments de guerre ont déjà été menées avec des bons résultats, comme à Charm El-Sheikh, en Égypte en 1982, ou dans un style plus agressif au large de l'ancienne Yougoslavie, du Liban, ou plus récemment en Libye.

Enfin, dans certains pays, les marines sont engagées dans des missions de sauvegarde. La marine française consacre ainsi 25 % de son activité à l'action de l'État en mer. L'augmentation des trafics illicites, la menace terroriste et certains actes de piraterie en haute mer ont conduit les marines à s'investir de plus en plus dans des missions de police internationale.

10. Dépêche du marquis de La Valette, ambassadeur de France à Constantinople au commandant en chef de la division navale du Levant, 8 juin 1860, Archives nationales, BB4785, fo 48.

11. J. Cable, *Gunboat Diplomacy*, Londres, Institute for Strategic Studies, 1971, p. 63.

12. H. J. Kearsley, *Il Potere Marittimo nel XXI secolo*, Rome, Ed. Forum di Relazioni Internazionali, 1998, p. 62.

13. *Ibid.*, p. 63.

14. *Ibid.*

Géopolitique et diplomatie navale en Méditerranée au ^{xxi}^e siècle

Les attentats du 11 septembre 2001 modifient brutalement une situation géopolitique qui semblait marquée, pour de nombreuses années, par la suprématie américaine. La lutte contre le terrorisme prend alors une dimension mondiale. Si l'intervention américaine en Afghanistan est légitimée par la communauté internationale, celle contre l'Irak a un effet désastreux sur l'image des États-Unis et, à travers eux, celle de l'Occident. Succès militaire mais échec politique, ses conséquences sur la stabilité du Moyen-Orient sont dramatiques, ravivant l'antagonisme entre chiites et sunnites, relançant la question kurde, et provoquant la déstabilisation de la Syrie. Au bilan, cette intervention profite à l'Iran qui accroît son influence dans la région. Les printemps arabes et l'intervention en Libye, en 2011, provoquent la chute de leaders établis et ouvrent une période troublée dont les extrémistes tirent bénéfice. Les succès de l'État islamique en sont une des conséquences les plus dramatiques.

Ces crises multiples, qui ont leurs prolongements dans la péninsule arabique et en Afrique subsaharienne, provoquent des flux de réfugiés, transitant par la mer, *via* la Turquie ou la Libye, vers de meilleures conditions de vie en Europe. Ces conflits facilitent également le développement de trafics illicites aux ramifications multiples, difficiles à contrôler. La présence de forces islamistes armées et organisées menace la sûreté du trafic maritime, comme l'ont récemment montré des attaques contre des bâtiments marchands en Égypte et en Libye, et contre des navires de la marine égyptienne.

Le conflit Israël-Palestine et la division de Chypre hypothèquent la perspective d'une paix au Proche-Orient. La création des zones économiques exclusives (ZEE) suscite de nombreuses revendications, particulièrement à l'est de la Méditerranée, où des gisements de pétrole et de gaz ont été identifiés. Des différends sur les frontières maritimes opposent tous les pays de Méditerranée orientale. Pour pouvoir protéger leurs zones maritimes, l'Égypte et Israël équipent leurs marines. Dans le même temps, le jeu des principales puissances se modifie sensiblement.

États-Unis

Les États-Unis entament un glissement de leurs priorités stratégiques vers l'Asie et l'océan Indien, réduisant leur présence en Méditerranée, et souhaitent confier à l'OTAN et à leurs alliés européens le soin de contrôler la région. Leur trafic maritime transitant par Suez et la Méditerranée

(26 % de leur pétrole et 50 % de leur commerce avec l'Asie¹⁵) demeure important, mais leur présence navale permanente se limite à un bâtiment de commandement basé en Italie, et quatre destroyers anti-aériens¹⁶ basés en Espagne. Certes, l'US Navy est en mesure de renforcer ses moyens, comme ce fut le cas face aux événements en Libye, en Syrie, ou en Ukraine, mais les moyens affectés en permanence limitent sa capacité de réaction rapide en cas de crise soudaine. De plus, les relations privilégiées avec Israël ainsi qu'avec l'Égypte et la Turquie, ces dernières constituant deux piliers traditionnels de la diplomatie américaine, connaissent quelques difficultés.

Le rapprochement avec l'Iran, et la politique israélienne dans les territoires palestiniens ont tendu les relations entre le président Obama et Benjamin Netanyahu. Les États-Unis viennent cependant de décider d'une aide de 38 milliards de dollars à Israël pour la période 2019-2028.

Quant aux relations avec le général Al-Sissi et l'Égypte, elles souffrent du soutien apporté à Mohamed Morsi lors de son élection, et du désaveu du coup d'État de 2013. La limitation de l'aide financière américaine¹⁷ à l'Égypte est régulièrement évoquée à Washington, sans être encore suivie d'effets, les États-Unis dépendant des facilités offertes par les Égyptiens pour le transit de leurs forces maritimes et aériennes.

Avec la Turquie, les relations sont devenues plus difficiles depuis l'intervention en Irak, et se sont à nouveau détériorées avec le soutien apporté par les Américains aux combattants kurdes contre l'État islamique. Le coup d'État avorté du mois de juillet 2016 a non seulement détruit la confiance qu'Erdogan pouvait avoir en son allié américain et remis en cause l'utilisation de la base d'Incirlik, mais a poussé Ankara à resserrer ses relations avec Moscou, jusque-là tendues en raison du différend syrien.

Russie

Après avoir repris la Crimée et donc la base navale de Sébastopol, Moscou a vu dans la guerre civile syrienne l'opportunité d'un retour en Méditerranée, et de gagner une place d'interlocuteur incontournable dans les négociations. L'accord signé avec Chypre en 2015 lui permet de disposer de facilités portuaires et aéroportuaires, et la Russie a obtenu de

15. *Israel's Maritime Strategic Assessment : 2015 Annual Report*, p. 13.

16. Et aussi la Ballistic Missile Defense (BMD) dont l'Europe ne s'est pas dotée.

17. 1,3 milliard de dollars.

la Syrie l'utilisation permanente de bases sur son territoire, ainsi qu'un renforcement de son implantation à Tartous. Le ministère russe de la Défense envisage de moderniser sa flotte de la mer Noire en y affectant, d'ici à 2020, 4 sous-marins classiques, 6 frégates, 6 patrouilleurs et au moins 9 corvettes. Cette flotte devrait disposer d'une trentaine de navires de guerre, qui patrouilleront en mer Noire et feront partie de l'escadre russe en Méditerranée.

Chine

La Chine apparaît désormais en Méditerranée, même si elle y reste encore discrète. Elle a construit un terminal à conteneurs à Port-Saïd, et dispose de la majorité des parts du port du Pirée. Un autre port à conteneurs doit être construit en Algérie, avec laquelle Pékin a aussi conclu des contrats d'armements. La présence de bâtiments de la marine chinoise autour de la Corne de l'Afrique, depuis 2008, leur permet des incursions en Méditerranée. Ce fut le cas pour l'évacuation de leurs ressortissants en Libye en 2011, pour escorter le transport des armes chimiques évacuées de Syrie en janvier 2014, et pour un premier exercice d'envergure avec la marine russe, en mer Noire et en Méditerranée, en 2015.

Turquie

État pivot entre deux continents et deux mers, gardien des détroits¹⁸, la Turquie occupe une position stratégique en Méditerranée orientale. La crise économique qu'a connue le pays en 2000-2001 a impacté le budget de la Défense et de la Marine, et s'est traduite par le report de plusieurs programmes navals, dont ceux qui concernaient les sous-marins et les frégates anti-aériennes. Les attentats, mais aussi les purges qui ont frappé la Marine l'ont privée de nombreux officiers compétents et expérimentés, et affectent ses capacités en mer Noire et en Méditerranée.

Pendant la crise de Crimée, la Turquie a choisi la discrétion, et adopté une certaine distance vis-à-vis des positions de l'OTAN pour ne pas envenimer ses relations avec la Russie. Renforçant ses capacités militaires en mer Noire et en Syrie, Moscou s'oppose en effet de plus en plus à la présence de marines non riveraines en mer Noire. La destruction d'un *SU-24* par un *F16* turc le long de la frontière syrienne a dégradé les relations entre les deux pays ; mais le coup d'État avorté de 2016 rapproche opportunément les deux leaders, et complique les relations d'Ankara avec l'OTAN et les États-Unis.

18. Convention de Montreux, 1936.

La Méditerranée occidentale

Pays rivaux, l'Algérie et le Maroc cherchent tous deux à acquérir le statut de puissance régionale. Ils ont répondu favorablement à l'offre de dialogue méditerranéen de l'OTAN, et contribué à l'opération Active Endeavour¹⁹. Les deux pays participent également aux exercices de sécurité maritime organisés dans le cadre du « 5+5 Défense ». Pour ce faire, ils modernisent et renforcent progressivement leurs marines, dotées de sous-marins et de corvettes récentes pour l'Algérie, d'une FREMM (frégate multi-missions), de deux frégates de surveillance et de corvettes pour le Maroc.

Les « sœurs latines »

Premières concernées par le théâtre méditerranéen et membres du Dialogue 5+5²⁰, l'Italie, la France, l'Espagne et le Portugal sont souvent baptisées « les sœurs latines ». Cette vision recouvre cependant de sensibles divergences d'intérêts et d'approches. Le poids de l'histoire et les rivalités économiques et d'influence compliquent la réalisation d'actions communes.

Pour la France, la Méditerranée fait partie d'un arc de crise qui s'étend de la Mauritanie à l'Afghanistan, et constitue une zone d'intérêt prioritaire. La marine française assure une présence permanente en Méditerranée orientale et participe à l'opération Sophia²¹. Elle entretient des relations régulières avec les marines marocaine, tunisienne et égyptienne.

Pour la France, la Méditerranée est une zone d'intérêt prioritaire

L'Italie est confrontée, depuis 1991, aux flux de réfugiés qui provenaient d'abord d'Albanie et de Tunisie et viennent maintenant de Libye. Sa deuxième préoccupation est la protection de son commerce maritime contre la piraterie depuis la Corne de l'Afrique. Sa tradition d'ouverture vers les pays d'Afrique du Nord, et sa politique de bonnes relations avec le monde méditerranéen, en ont fait un centre de négociations privilégié avec les pays musulmans, mais aussi avec les Balkans pendant les différentes crises. Proche des États-Unis, Rome se trouve parfois en difficulté lorsque le gouvernement américain décide d'utiliser la force contre ses voisins. Outre le commandement de l'opération Sophia, la marine

19. L'opération Active Endeavour, initiée en 2001 et toujours en cours, est une opération de l'OTAN en Méditerranée dont les objectifs sont la recherche et la neutralisation des groupes terroristes et des armes de destruction massive. (NDLR).

20. Créé en 1990 et rejoint par Malte en 1991.

21. L'opération Sophia est une opération militaire initiée en mai 2015 par l'Union européenne pour lutter contre le trafic de migrants en Méditerranée. (NDLR).

italienne assure également la protection des garde-côtes de l'UE depuis mars 2015, avec l'opération Mare sicuro.

L'Espagne est également confrontée à l'immigration clandestine. Celle-ci a d'abord touché les îles Canaries, et conduit au déploiement de patrouilleurs de la Guardia Civil le long des côtes du Sénégal et de Mauritanie. Le flux s'est alors tourné vers le Maroc, et les deux enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla, où la pression migratoire est encore sensible. L'Espagne doit aussi lutter contre la contrebande et le trafic de la drogue, qui bénéficie d'une certaine complaisance de la part de Gibraltar.

L'Espagne entretient de bonnes relations avec l'Algérie qui l'approvisionne en gaz naturel, et avec le Maroc qui bénéficie d'une certaine stabilité politique et contrôle, pour l'heure avec succès, le terrorisme islamiste et la liberté de passage dans le détroit. La marine espagnole participe de façon permanente aux opérations de l'OTAN et de l'UE – Active Endeavour, SNMG2²² et Sophia, ainsi qu'Atalante²³.

Allemagne et Grande-Bretagne

Jusqu'à récemment peu concernée par le théâtre méditerranéen, l'Allemagne a fait évoluer sa position face à la situation en Syrie et à l'afflux croissant de migrants. Sa marine participe désormais à plusieurs opérations en Méditerranée au sein du SNMG2, en mer Égée, à l'opération Sophia, et tout récemment au groupe naval du *Charles de Gaulle* en Méditerranée orientale.

Présente en Méditerranée avec ses bases de Gibraltar et de Chypre, la Grande-Bretagne l'est plus épisodiquement avec les bâtiments de la Royal Navy qui, depuis l'intervention en Libye, se limitent à des transits vers l'océan Indien et la région du Golfe.

L'Union européenne

Avec les accords de Barcelone, l'Union européenne s'est engagée en 1995 dans une stratégie d'intégration économique avec les pays riverains de la Méditerranée, avec l'ambition de constituer un espace de paix, de stabilité et de sécurité. Ce volet du Partenariat euro-méditerranéen s'est renforcé, en 2004, de la Politique européenne de voisinage (PEV). Mais les tensions dans

22. Le Standing NATO Maritime Group 2 est une force navale multinationale de l'OTAN engagée dans l'opération Active Endeavour en Méditerranée depuis 2001. (NDLR).

23. L'opération Atalante est une mission militaire et diplomatique engagée par l'Union européenne, dans le but de lutter contre l'insécurité dans le golfe d'Aden et l'océan Indien. (NDLR).

le monde arabe ont lourdement affecté cette dynamique. En 2008, l'Union pour la Méditerranée a cherché à relancer le processus de Barcelone, les résultats restant à ce jour globalement décevants. Les conflits ouverts n'ont pas été résolus, et les printemps arabes ont apporté plus d'incertitudes que de progrès. Les économies des pays du Sud peinent à se moderniser en dépit des aides financières consenties. L'appréciation de l'importance stratégique, pour l'Europe, de la Méditerranée et de ses prolongements vers le Moyen-Orient et le Sahel n'est dans les faits pas partagée par tous les pays européens²⁴.

Limitée dans ses ambitions, l'UE en est réduite à se protéger contre le terrorisme et les flux migratoires engendrés par cette déstabilisation. L'agence Frontex a vu ses moyens augmenter pour lutter contre l'immigration en mer Égée avec les opérations Poséidon²⁵, depuis 2006, et Triton²⁶, au sud de l'Italie, en 2014. L'opération navale Sophia est venue compléter le dispositif en 2015, pour lutter contre les trafiquants et tenter de reconstruire une marine et des garde-côtes en Libye.

L'OTAN

Après avoir contrôlé la Méditerranée depuis le retrait de l'*Eskadra* russe, multiplié les interventions en Adriatique et en Libye, et lutté contre le terrorisme dans le cadre de l'article 5 du traité de Washington avec l'opération Active Endeavour, l'OTAN vient de modifier sa stratégie maritime au sommet de Varsovie de juillet 2016. Active Endeavour est rebaptisée Sea Guardian, est déconnectée de l'article 5, et recouvre désormais un ensemble de missions plus larges, dont le soutien à l'opération Sophia au large de la Libye.

La Méditerranée demeure un carrefour où se rencontrent, et se confrontent, les États, les organisations, les civilisations et les religions. Zone de crise endémique confrontée à des défis majeurs, et voie de communication fragile, sa place se marginalise au sein de la mondialisation. Le retrait progressif de la marine américaine laisse le champ libre à la Russie et à la Chine, dont la présence s'affirme. Face à cette perspective, l'Europe se montre incapable d'afficher une politique commune, et se contente de réagir aux événements. Le manque de cohésion des pays du sud de l'Europe,

24. Voir le *Livre blanc sur la Défense et la sécurité nationale*, Paris, DILA, 2013.

25. Opération déployée en Grèce et destinée à surveiller les flux migratoires en provenance de la Turquie. (NDLR).

26. Opération visant à soutenir l'Italie pour faire face à l'afflux de migrants par voie maritime.

fragilisés par leur situation économique, et le manque de solidarité entre pays européens, expliquent en partie ces faiblesses.

La démographie croissante et la paupérisation des pays du Sud, la progression continue de l'extrémisme islamique, laissent présager de nouveaux défis qu'aucun pays ne peut relever, seul. Il est temps que les pays européens s'entendent véritablement sur une stratégie commune, utilisant la diplomatie navale pour renforcer les liens par des échanges, des exercices ou des opérations avec les marines du Sud. La présence de la marine allemande devrait être mise à profit pour relancer l'EUROMARFOR²⁷, et créer l'ossature d'une force navale européenne.



Mots clés

Diplomatie navale
Batailles navales
Marine
Méditerranée

27. La Force maritime européenne (Euromarfor ou EMF) est une force maritime multinationale dédiée en priorité à l'Union européenne.